USAGE DES LANGUES IVOIRIENNES DANS LES SPHÈRES NUMÉRIQUES : ENTRE CODIFICATION ET STANDARDISATION

Ambemou Oscar DIANÉ
Université Alassane OUATTARA, Bouaké
Côte d'Ivoire

&

Kissi Henri Joël AMANGOUA
Université Alassane OUATTARA, Bouaké
Côte d'Ivoire

Reçu : 31/08/2026 **Évalué** : 07/09/2026 **Publié** : 02/11/2026

Résumé : La présente étude examine la codification et les perspectives de standardisation des langues ivoiriennes telles qu'impulsées par les usages numériques. Elle prend appui sur l'émergence de pratiques scripturales nouvelles intégrant des spécificités locales menées par les internautes ivoiriens sur les réseaux sociaux numériques tels que Facebook, Whatsapp, Tik tok et YouTube. Elle s'appuie également sur certaines applications numériques bilingues ou trilingues, associant une interface commune : une langue ivoirienne et une ou plusieurs langues européennes (français, anglais et allemand). À partir des données relevées sur ces différents espaces numériques, cet article tente de dresser un état des lieux de la codification des langues locales et ressortir les perspectives de standardisation qu'appelle leur usage dans ces sphères numériques. Les analyses ont ressorti que la standardisation et la codification constituent des enjeux majeurs pour une insertion durable des langues ivoiriennes dans le numérique. En outre, cette présence des langues ivoiriennes dans les artéfacts numériques marque une transition entre l'usage informel et un effort de structuration technique des langues locales dans les interactions. Par ailleurs, l'intérêt que suscitent les adhésions aux communautés numériques et les commentaires sur les contenus au moyen des langues de Côte d'Ivoire témoignent des aspirations et attentes des usagers de ces langues.

Mots-clés : Langues ivoiriennes, sphères numériques, perspectives, standardisation, codification.

Abstract : This study examines the codification and standardization prospects of Ivorian languages as driven by digital usage. It draws on the emergence of new writing practices—incorporating local characteristics—developed by Ivorian internet users on social media platforms such as Facebook, WhatsApp, TikTok, and YouTube. It also considers bilingual or trilingual digital applications that combine a shared interface featuring an Ivorian language alongside one or more European languages (French, English, and German). Based on data gathered from these various digital spaces, this article assesses the current state of local language codification and highlights the standardization prospects prompted by their use in these digital spheres. The analysis reveals that standardization and codification are critical factors for the sustainable integration of Ivorian languages into the

digital landscape. Furthermore, the presence of Ivorian languages in digital artifacts marks a transition from informal usage to efforts aimed at technically structuring these local languages within interactions. Finally, the interest shown in joining digital communities and commenting on content using languages from Côte d'Ivoire reflects the aspirations and expectations of the users of these languages.

Keywords: Ivorian languages, digital spheres, perspectives, standardization, codification.

Introduction

Les langues ivoiriennes sont présentes dans l'espace numérique, notamment sur les réseaux sociaux et dans les applications numériques. Cette présence révèle l'émergence de pratiques scripturales nouvelles intégrant des spécificités locales. Ces pratiques prennent sens dans des conversations scripturales sur des réseaux sociaux, des cours sur les chaines YouTube et dans des applications numériques (Amangoua,2026, p.1). De cette pratique ressortent, également, des créations terminologiques adaptées aux langues concernées et aux réalités technologiques modernes. Toutefois, ces usages illustrent une inadéquation entre les systèmes scripturaux existants et les spécificités des langues ivoiriennes les reléguant au rang des usages péjoratifs suscités par le numérique. En effet, une bonne partie de ces internautes ou même de la population n'a pas connaissance de l'existence du système orthographique des langues ivoiriennes. Vraisemblablement, ces usages manquent de standards d'écritures harmonisées, créant des confusions lors de la constitution de manuels didactiques physiques et numériques de nos jours. De plus, certains ivoiriens sont dans l'incapacité d'utiliser les appareils numériques ainsi que les outils informatiques, en raison d'un manque ou d'une absence totale de connaissance à propos de leurs fonctionnements.

Au regard de ces constats, nous nous posons la question suivante : comment pouvons-nous aboutir à la codification et à la standardisation à partir de l'usage des langues ivoiriennes à travers les artéfacts numériques ?

Vu ce qui précède, il s'agira dans cette étude, de dresser un état des lieux de la présence des langues ivoiriennes à travers les artefacts numériques que sont les réseaux sociaux numériques et les applications numériques et de ressortir les perspectives de standardisation qu'appelle leur usage dans ces sphères numériques.

Pour ce faire, nous opterons pour la technique de l'immersion ou de l'observation participante pour nous infiltrer plusieurs communautés numériques ivoiriennes, ce qui nous a valu d'observer ces usages et de recenser l'ensemble des langues ivoiriennes en usage. De façon spécifique, nous avons opté pour la méthode quantitative en vue de dénombrer les langues, évaluer les fréquences d'usages (nombre de vues, nombre de téléchargements, etc.)

Pour y parvenir, nous avons opté pour une approche théorique diptyque mêlant la théorie de l'aménagement linguistique et de la linguistique descriptive.

1. Approche théorique

Cette étude fait appel à deux approches : l'aménagement linguistique de Haugen et la linguistique descriptive.

1.1. La théorie de l'aménagement linguistique

La standardisation est considérée comme une étape importante dans le processus de développement d'une langue. Par développement, nous entendons le fait que cette dernière acquiert le statut de langue de transmission de connaissance dans un système éducatif contemporain (Afane-Otsaga, 2006, p.349). La standardisation est l'une des étapes qui compose l'aménagement linguistique.

De l'anglais *language planning*, l'aménagement linguistique apparait pour la première fois dans les travaux d'Einar Haugen en 1959. Il désigne toute intervention conduite par un État sur un système linguistique en vue de sa réorientation ou de sa réorganisation (Don, Konaté& Koffi,220, pp.114-115). Selon le modèle de Haugen, le concept d'aménagement linguistique est un processus qui consiste à agir sur le statut et sur le corpus d'une ou de plusieurs langues dans un territoire donné. La planification de corpus permet d'établir et de fixer un corpus uniforme ; la planification de statut permet de déterminer les fonctions sociolinguistiques des éléments du corpus.

Dans ses travaux, Haugen expose les processus d'apparition et de diffusion desdites normes en trois phases que sont la sélection, la codification et la mise en œuvre.

La sélection concerne la désignation d'une langue ou de la variante d'une langue locale, régionale, sociale ou composite comme base pour la norme. La codification fait référence à la création d'un ensemble de textes normatifs (des dictionnaires et grammaires). Si la standardisation est un processus linguistique de promotion d'une langue à un niveau de prestige, la codification désigne la phase de dotation de cette variété d'une grammaire et d'un alphabet standardisé. L'élaboration ou graphisation est la constitution d'une terminologie (pour les nouveaux usages) à utiliser dans le processus de standardisation ; particulièrement dans l'éducation et dans l'administration locale.

La mise en œuvre concerne les ordonnances politiques prises pour garantir l'applicabilité des normes ainsi que les domaines concernés.

1.2. La linguistique descriptive

La linguistique actuelle enregistre un grand nombre de disciplines, et son objet d'étude s'étend encore de nos jours. Une de ces disciplines, la linguistique descriptive, a mis au point des méthodes pour décrire les langues. Ces méthodes sont parfois différentes, selon les différentes écoles de linguistique, mais elles ont un fond commun qui est maintenant largement partagé (Cusimano, 2013, p. 8).

Cette discipline doit son essor aux travaux de Ferdinand de Saussure (1857-1913). Considéré comme le père de la linguistique moderne, Saussure jette les bases d'une linguistique descriptive. Appelée également linguistique synchronique, elle s'attèle à décrire les faits de langue à un moment précis de leur histoire. Selon Baylon & Fabre (2001, p. 234) *:*

> La linguistique descriptive considère la langue comme un système de signes linguistiques. Elle s'appuie, par conséquent, sur l'observation objective du comportement des sujets parlants : elle décrit tout ce qui caractérise en propre la langue reconnue comme telle, considérant que l'étude d'un état de langue peut avoir valeur explicative et pas seulement descriptive.

Dans la présente étude, l'approche descriptive sert à décrire les faits, les corpus relevés sur les réseaux sociaux, ainsi que dans les applications numériques. Elle procède par une dissection de l'agencement interne des lexèmes collectés sur les plateformes numériques. Singulièrement, cette analyse se fait au niveau de la grammaire, ainsi qu'aux niveaux phonétique, phonologique, morphologique, lexicale et syntaxique. Par conséquent, vu la complexité que revêtent les langues ainsi que le domaine dans lequel elles prennent forme, nous signifions que notre étude ne suit pas un ordre de description précis. Mais, elle s'aligne sur les réalités du moment. Selon Creissels (1991, p. 9) « il n'y a pas de plans de description universellement valable (…) C'est en fonction des particularités de langue qu'on décrit qu'il faut choir l'ordre d'exposition le mieux adapté ».

2. Situation des langues ivoiriennes sur les plateformes numériques

Cette section fait l'état des lieux de la présence des langues ivoiriennes sur les interfaces numériques, notamment, Facebook, YouTube ainsi que quelques applications numériques en langues locales.

2.1. Facebook

Sur Facebook, nous relevons 55 communautés que nous exposons dans le tableau suivant.

Tableau 1 : Les communautés virtuelles ivoiriennes sur Facebook

Nombre de communautés virtuelles	Désignation	Nombre de membres
1	Abouré et fier.e	15339
2	Abron et fier de l'être	176
3	Apprenons l'Abouré	3808
4	Apprenons les langues d'Afrique	08
5	Art et culture Dida	70873
6	Bienvenu en pays Attié	144
7	Communauté Abouré	1449
8	Communauté Abouré	2078
9	Communauté Abouré	51050
10	Communauté Gouro	25336
11	Dida et fier	54823
12	En savoir plus sur les Lorhon	88
13	Fier d'être Abron	3900
14	Fier d'être Agni	138
15	Fier d'être Agni	28
16	Fier d'être Agni et toi	06
17	Fier d'être Baoulé	17
18	Fier d'être Baoulé et toi	178
19	Fier d'être Bété et toi	107796
20	Fier d'être Gouro (Kayaho)	12537
21	Fier d'être Malinké	185

22	Fier d'être Senoufo	3379
23	Fier d'être Senoufo	8235
24	Fier d'être Senoufo	73184
25	Fier d'être senoufo	23133
26	Fière d'être kroumen	1564
27	Fière kroumen	528
28	Gouro et fier de ma culture	8000
29	Je suis fier d'être Akan /Abron/Fanti/N'zima/Appolo/Agni/Baoulé	392
30	Je suis fier d'être Baoulé	1042
31	Je suis fier d'être Baoulé et toi	13435
32	Je suis fier d'être Koulango d'origine Abron	6042
33	La culture Senoufo	338070
34	Le peuple N'gain en action	10282
35	Les abbey de sang et donc d'origine	2200
36	Les Abouré de Côte d'Ivoire	12710
37	Les abouré de demain	7932
38	Les Abouré de Facebook	1047
39	Les abrons qui parlent koulango	23635
40	Les akans	270777
41	Les amis qui aiment les ethnies de Côte d'Ivoire et d'Afrique	21
42	Les ethnies de la Côte d'Ivoire	789
43	Les fils et filles de la bagwé	2700
44	Les langues africaines sur internet	49
45	Les langues d'Afrique	32
46	Mieux connaitre les Wan et les Mona	10278
47	N'nowé baoulé n° 2 de Bonoua	28
48	Nous parlons Senoufo ici	1907
49	On ne force pas pour parler Senoufo	1230
50	ONG fier d'être Senoufo	5838
51	Oyopouemin komon	05
52	Parlons abouré original d'Ebrah	1000
53	Parlons ivoirien	21
54	Parlons Senoufo	41223
55	Pays Toura (grand ouest)	3669
	Nombres totaux des membres	**1224334**

Tableau 2 : Nombre de communautés par langue

Langues	Nombre de groupes	Nombre de membres
Abbey	01	2200
Abouré	11	96446
Abron	02	4076
Agni	03	170
Attié	01	144
Baoulé	04	14672
Bété	01	107796
Dida	02	125696
Gouro	03	45873
Kroumen	02	2092
Lorhon	01	88
Malinké	01	185
Ngain	01	10282
Senoufo	09	496199
Toura	01	3669
Bagwé	01	2700

Tableau 3 : Les communautés linguistiques promouvant deux ou plusieurs langues ivoiriennes

Désignations	Langues ou groupes ethniques promus	Nombre de membres
Je suis fier d'être Akan /Abron/Fanti/N'zima/Appolo/Agni/Baoulé	Akan Abron Fanti,N'zima, Appolo, Agni, Baoulé	392
Mieux connaitre les Wan et les Mona	Wan, mona	10278
Les ethnies de la Côte d'Ivoire	Les langues locales	789
Les amis qui aiment les ethnies de Côte d'Ivoire et d'Afrique	Langues ivoiriennes et africaines	21
Les akans	Le groupe akan	270777
Je suis fier d'être Koulango d'origine Abron	Koulango, abron	6042
Les abrons qui parlent koulango	Koulango, abron	23635

Tableau 4 : Les communautés de langues africaines et/ ou ivoiriennes

Désignations	Nombre de membres
Les amis qui aiment les ethnies de Côte d'Ivoire et d'Afrique	21
Les langues africaines sur internet	49
Les langues d'Afrique	32

Ces tableaux révèlent la présence de 55 groupes virtuels promouvant le patrimoine linguistique des peuples ivoiriens. L'abouré et le senoufo enregistrent respectivement onze (11) et neuf (09), plateformes numériques. Le baoulé quatre (04), l'agni et le gouro en compte (03) trois chacune, le kroumen et le dida en disposent de (02) deux chacune. Enfin, l'abbey, l'attié, le bété, le lorhon,le malinké, le n'gain, le toura et le bagwé compte une plateforme chacune. Toutefois, le senoufo avec neuf plateformes, compte plus de participants (496199) comparé à l'abouré (96446). Le tableau révèle également que certaines plateformes promeuvent deux ou plusieurs langues. C'est le cas des pages « mieux connaitre les Wan et les Mona », « les Abrons qui parlent koulango », « les ethnies de Côte d'Ivoire » les « les Akans ». D'autres plateformes dépassent, les frontières ivoiriennes et font la promotion des langues africaines à l'instar de « Les amis qui aiment les ethnies de Côte d'Ivoire et d'Afrique », « Les langues africaines sur internet » et « Les langues d'Afrique ».

2.2. Sur YouTube

YouTube est un site internet et une application mobile qui permet de visionner et de publier des vidéos. C'est également un média social sur lequel les usagers peuvent envoyer, visionner, commenter, évaluer et partager du contenu en streaming. Ce site héberge des cours et autres activités sur les cultures et dans les langues ivoiriennes.

Ainsi, plusieurs langues ivoiriennes sont présentes sur YouTube à travers des cours en ligne. L'on y trouve, en effet, des langues telles que l'Abouré, à travers le compte « langue abouré » qui propose un contenu audiovisuel faisant la sensibilisation en langue abouré contre le coronavirus. Cette sensibilisation, date du 30 juin 2020, avec 485 vues. L'on relève également sur cette plateforme, *apprendre l'Attié bodin* avec les comptes « achibac » de Jean Daniel Atsé, et « évangile en attié » (7 k de vues). Au niveau de la langue yacouba, avec le compte « apprendre le Yacouba », l'on dénombre 8 k de vues. En Agni avec le compte « je me débrouille en Agni » (410 vues). Il propose d'autres contenus dans la même langue sur l'histoire de ce peuple. Toutefois, selon les données recueillies, les langues les plus enseignées sur YouTube sont l'atchan, le baoulé, le sénoufo et le bété.

L'atchan est enseignée à travers les comptes « Appôha » et VINA tv (Nouvelle Vision Atchan). Cette langue totalise quarante-sept (47) vidéos de thèmes d'enseignement différents. Le compte « appôha » doté de 2,71 k abonnés a enregistré trente-six (36) vidéos pour un nombre total de 37,4 k de vue. La nouvelle Vision Atchan, quant à elle, a enregistré onze (11) cours de thèmes différents pour un nombre total de 2,2k de vues.

Après l'atchan suit le bété. Les cours en bété se remarquent à travers deux comptes ; apprendre le bété gbadi (bété de Gagnoa) et apprendre le bété de Soubré. Le compte bété gbadi a enregistré dix-huit (18) contenus didactiques pour 35,28 k de vues. La plateforme d'apprentissage du bété gbadi est le compte le plus prolifique des comptes d'enseignement de la langue bété. Le bété de Soubré a enregistré cinq (5) vidéos pour 1,08 k de vues.

Au compte des langues ivoiriennes les plus enseignées sur YouTube, nous comptons aussi le sénoufo. En effet, la langue sénoufo est enseignée sur trois plateformes YouTube qui sont « apprendre le sénoufo » avec Jean Soro, « apprendre le sénoufo » avec Mathieu SILUE et « les chroniques de TCHONTÉ ». Au cours de nos observations, nous avons remarqué que, le compte apprendre le sénoufo de Jean Soro a publié trente-sept vidéos de 2017 à nos jours pour un total de 65,94k vues. Ce compte totalise, par ailleurs, 7, 36k d'abonnées. « Les chroniques de TCHONTE » est un compte créé dans le courant de 2017. Pour le compte de TCHONTÉ, nous avons enregistré vingt- deux publications de cours en sénoufo pour un total de 37,64k de vues.

Le compte YouTube d'apprentissage de la langue sénoufo de Mathieu SILUE a vu le jour en 2021. Cette plateforme d'enseignement compte 473 abonnées. SILUE a publié dix-huit (18) vidéos pour 15,4k de vues.

En somme, les comptes YouTube d'apprentissage du sénoufo enregistrent soixante-dix-sept (77) publications de cours en langue sénoufo pour un nombre total de 118,98k de vues.

Pour finir, la dernière langue ivoirienne enseignée sur YouTube dans nos observations est la langue baoulé. En effet, le baoulé est enseigné sur un compte dénommé « Baoulé facile ». Cette chaine YouTube totalise 9,5k d'abonnés. Au compte du baoulé facile, nous enregistrons cent-quarante-quatre (144) publications pour un nombre total 129,6 k de vues. Nous signifions aussi que le compte baoulé facile a été créé en 2016.

Enfin, dans nos investigations sur YouTube, nous avons remarqué qu'il existe des contenus sur la culture et dans plusieurs langues ivoiriennes. Toutefois, l'atchan, le bété, le baoulé et le sénoufo compte plus de publications que toutes les autres langues ivoiriennes présentes sur cet artéfact numérique. Nous remarquons également que le compte *baoulé facile* publie toujours des vidéos d'enseignement en langue baoulé, ce qui n'est pas le cas de « les chroniques de TCHONTE » dont la publication de contenu a cessé depuis 2020.

Tableau 5 : **Les langues ivoiriennes enseignées sur YouTube**

Langue	Comptes YouTube	Nombre de vidéos	Nombre de vue en kilobits	Pourcentage
Abouré	Langue abouré	01	0,48	0,14
Atchan	-Appôha -Vna tv	47 11	37,4 2,2	11 1
Akyé	-Apprendre l'akyé bodin -Évangile en attié	07 05	7	2
Agni	Je me débrouille en agni	01	0 ,41	0,12
Baoulé	Baoulé facile	144	129,6	38,22
Bété	-Apprendre le Bété de Gagnoa -Apprendre le Bété de soubré	19 5	35,28 1,08	10,38 0,31
Yacouba	Apprendre le yacouba	12	7	2
Sénoufo	-Apprendre le sénoufo (jean SORO -Apprendre le sénoufo (Mathieu SILUE -Les chroniques de CHONTÉ	37 18 22	65,4 15,4 37,64	19,29 4,54 11,10
Total	13	329	338,89	100%

Source : Enquête Amangoua Kissi, 2023

2.3. Les applications numériques et la fréquence d'utilisation

La présence des langues ivoiriennes dans le numérique se perçoit aussi à travers des applications numériques. Ces applications sont présentes sur les plateformes de téléchargement. Effectivement, nous avons recensé pour cette étude plusieurs applications utilisant les langues ivoiriennes. Les langues les plus représentées dans les applications sont :
l'abouré

L'abouré compte une seule application nommée luku (Luc en français) bible en abouré (100 téléchargements et plus) ;

L'agni. Cette langue compte également une seule application : la bible en Agni sanwi (1 k[1] et plus) ;
l'akyé. Cette langue est représentée par une application nommée bible en attié (1 k et plus)
le baoulé. Le baoulé est l'une des langues ivoiriennes les plus utilisées dans les applications. Elle compte trois applications numériques que sont :
apprendre le baoulé (10k et plus) ;
la bible baoulé (nyanmiɛn ndɛn) (10 k et plus)
dictionnaire baoulé-français (dicolang) (1k et plus)
le bété. Il est représenté dans deux applications : zbété ou apprenons le bété 5k et plus bible en bété (1k et plus)
le dioula. Il est représenté dans trois applications, à savoir : dioula facile (10 k et plus), dictionnaire dioula (50k et plus) et bible en dioula (10k et plus).
l'adioukrou. La langue adioukrou est présente avec deux applications : bible en adioukrou (500 téléchargements et plus) et adioukrou bible (1 k et plus)
le yacouba. Il est présent avec trois applications bibliques : la bible en dan blowo (1k et plus), dan blowo bible (500 téléchargements) et la bible en dan gweetaawu (500 téléchargements).
la langue sénoufo est la langue ivoirienne la plus représentée en termes d'application. Elle est représentée sous trois dialectes dans cinq applications : le lexique de Kafiré (1k et plus), « Apprendre le Sénoufo »(10 k et plus), Sénoufo bible (10 k et plus), Bible en sénoufo Supyré (1k et plus) et Bible en sénoufo Cebara (1k et plus).

Pour connaitre la fréquence d'utilisation des langues ivoiriennes dans les différents artéfacts numériques, nous nous référons aux tableaux (5) et (6). Le premier met en exergue les langues les plus utilisées sur YouTube et le second met en lumière les langues les plus représentées dans les applications.

Tableau 6 : Présence des langues ivoiriennes dans les applications numériques

Langues	Nombre d'applications	Nombre de téléchargements en kilobit	Pourcentage
Abouré	01	1	0,00080
Atchan	01	1	0,0008
Agni	01	1	0,0008
Akyé	01	1	0,0008

[1] 1 K = 1000 vues ou 1000 téléchargements.

Agni	01	1	0,0008
Adioukrou	02	1,5	1,20
Baoulé	03	21	16,93
Bété	02	06	4,8
Dioula	03	70	56,45
Yacouba	02	1,5	1,2
Sénoufo	03	22	17,74
TOTAL	20	127	100

Source : Enquête Amangoua Kissi 2024

3. Les perspectives

La pratique des langues ivoiriennes dans les espaces et applications numériques est une aubaine pour l'établissement d'une orthographe harmonisée en vue de transformer ces langues en véritables outils de communication technologique et de développement. L'existence de graphies telles que l'orthographe pratique des langues ivoiriennes de l'ILA (Institue de Linguistique Appliquée) et l'alphabet phonétique international (API) contribuent à fixer ces langues et favoriser une transcription plus aisée sur les claviers et autres applications numériques. La question des signes diacritiques et des sons complexes semble aujourd'hui réglée avec le consortium Unicode. Cette dynamique offre des outils pour documenter et archiver les données linguistiques produites par les internautes ivoiriens et permettre des usages de masses par les générations à venir. Cependant, pour être efficaces, ces langues doivent constituer les facteurs clés d'une politique linguistique bien menée. Vraisemblablement, il s'agit de décisions fortes, comme des arrêtés et décrets autorisant l'élévation desdites langues au rang de langues nationales (pour certaines) et de langues officielles (pour d'autres). Ces dispositions constituent des rampes de lancement pour l'usage effectif desdites langues dans l'administration et tous les niveaux de l'enseignement.

3.1. Les sites d'apprentissage spécialisés en langues locales ivoiriennes

Le numérique est présent dans les langues africaines et, depuis quelque temps, cette présence se manifeste par les langues ivoiriennes. Cette présence se manifeste d'un point de vue didactique par la création de sites d'apprentissage, d'enseignements spécialisés dans plusieurs langues ivoiriennes. Ces usages prennent en compte aussi bien les langues démographiquement importantes que celles comptant moins de locuteurs. En outre, il existe plus d'une soixantaine de langues et de dialectes sur ces sites. Ce sont des sites comme SAPOMIVIE, JULAKAKAN, qui créent les conditions d'apprentissage en ligne des langues locales. Nous relevons, également, des applications des enseignements bibliques, des cours de cuisines, des cours d'histoire ou des informations sur le système politique et économique des populations ivoiriennes. Au niveau de l'enseignement, ces auteurs profitent du numérique pour faire connaitre et vendre leurs produits aux usagers des réseaux sociaux et des outils

numériques. Hormis les sites spécialisés, l'enseignement ou l'apprentissage des langues ivoiriennes se perçoit à travers les réseaux sociaux (WhatsApp et Facebook). Plus utilisés par les populations ivoiriennes, ces réseaux sont une aubaine d'enseignement et de promotion du patrimoine linguistique et culturel.

À cet effet, nous constatons plusieurs groupes ou plusieurs pages Facebook au nom des communautés linguistiques et culturelles ivoiriennes. Ce sont des pages comme communauté abouré, fière d'être Bété, fier d'être Agni, fier d'être Sénoufo, Yaouré, etc., sur ces pages l'enseignement quoique peut vérifier, permet à ces usagers d'avoir des informations sur des faits culturels ou historiques dont ils peuvent en vérifier la véracité auprès de personnes plus aguerrir sur les langues ivoiriennes.

L'autre avantage des réseaux sociaux dans l'enseignement des langues locales reste la gratuité et son accessibilité à tout le monde. Cela donne la possibilité de répertorier en quelque sorte le nombre de langues et de dialectes présents sur le sol ivoirien. En somme, les perspectives didactiques de la présence des langues ivoiriennes se manifestent par la création de sites spécialisés ou même par la mise en ligne de page Facebook ou WhatsApp, dans ces langues. Elle appelle aussi par la création de ressources linguistiques de plus en plus modernes et adaptées.

3.2. La création de ressources linguistiques modernes et adaptées

Les ressources linguistiques sont l'ensemble de matériels didactiques utilisés dans un processus « enseignement ou d'apprentissage. Ce matériel se conçoit pour la plupart des cas, en fonction des moyens de l'enseignant mais aussi, en fonction de la cible. Avant l'avènement du numérique, l'on utilisait, pour se former en langues locales, des manuels d'alphabétisation (en support papier), des syllabaires, des livres de chant, des cahiers de conte.

Avec l'avènement du numérique, les usagers ont la possibilité d'utiliser des applications mobiles pour se former par les langues locales, et s'informer sur les peuples. Ils peuvent par ailleurs se rendre sur les réseaux sociaux ou ils peuvent se servir des versions numérisées déjà existantes. Ils peuvent aussi, observer sur ces réseaux, des extraits de films réalisés en langues ivoiriennes.

En outre, le numérique offre la possibilité d'adapter l'enseignement à la cible. Pour les plus petits, le numérique permet de créer des applications ludico-éducatives pouvant allier le mode d'éducation africaine, voire ivoirienne (chants, contes, danses) et apprentissage numérique. Pour l'occasion, une application comme le livre sonore présenté par Khady Diallo[2] serait une application innovante pour intéresser les plus petits aux langues ivoiriennes. En effet, cette ressource éducative en langue africaine se manifeste par des comptines ou des berceuses dans des langues sénégalaises. Une telle application permettrait aux enfants ivoiriens de découvrir l'histoire de leurs peuples dès l'âge du primaire. D'un point de vue ludique des jeux qui ont bercé l'enfance de l'ancienne génération (et qui tendent à disparaitre) comme la marelle, l'élastique pourraient être numérisés afin de permettre à la jeune génération de se distraire en apprenant et la vieille génération de se remémorer le passé. La numérisation des langues ivoiriennes doit passer par une éducation du public.

[2] Khady Diallo est journaliste, animatrice TV et comédienne. Voir l'émission du 23 décembre 20121 à 10 h 41mn.

L'éducation multilingue et multiculturelle nécessite une production d'ouvrages scolaires multilingues et diversifiés adaptés aux réalités nationales, régionales et internationales et aux diverses langues enseignées ou utilisées comme médias d'instruction. (UNESCO, 2010, p 56).

Cette opportunité est à saisir pour créer une politique du livre dans les langues locales, mais aussi, pour créer des ressources linguistiques de plus en plus adaptées au temps et aux langues ivoiriennes.

3.3. Vers une intégration définitive des langues ivoiriennes dans le système éducatif

Connaissant une présence dans le numérique, les langues de Côte d'Ivoire dissipent ainsi les malentendus et les préjugés s'opposant à leur industrialisation. En effet, l'idée qu'elles sont un obstacle à la cohésion sociale qu'elles seraient incapables de produire des savoirs modernes et scientifiques semble ne plus être valable. Aujourd'hui, l'avenir des langues locales serait meilleur si elles sont intégrées dans le système éducatif.

Ayant déjà fait l'objet de plusieurs expérimentations concluantes, avec le projet Grand nord, de l'ONG savane ainsi qu'une première phase du Programme Ecole Intégrée (PEI), ces langues ont déjà foulé le sol de l'école ivoirienne. Mais tous ces projets quoique concluant n'ont jamais dépassé la phase expérimentale. Or, l'éducation dans la langue maternelle est aujourd'hui prônée par les organismes internationaux, tels que l'UNESCO, qui soutient que ce type d'éducation permet une acquisition rapide du savoir.

Le savoir dans le monde moderne permet aux individus de produire des biens et des services consommables. Le savoir est aussi essentiel pour permettre aux populations de devenir des citoyens avertis et épanouis. Le savoir est donc un moteur de compétitivité économique et de développement des communautés. L'intégration des langues locales dans le système éducatif favoriserait non seulement la compétence, la polyvalence, la productivité et l'ancrage culturel. Cette intégration permettrait également la revalorisation des traditions ainsi que la capacité de vivre ensemble. Ce type d'éducation suppose donc de stimuler la curiosité de façon responsable.

Avec le numérique et les résultats que les phases d'expérimentations des projets ont donnés, nous percevons à quel point les langues ivoiriennes peuvent être capables de produire du savoir et servir de langue de scolarisation. Il est donc temps de réintégrer ces langues dans le système éducatif ivoirien.

Cependant, cela suppose l'élaboration d'une stratégie et d'une politique nationale apte à intégrer progressivement toutes les langues que compte la Côte d'Ivoire afin de ne pas marginaliser certains peuples ou certaines cultures. Comme l'a indiqué l'article 67 de la loi du 18 aot 1977 n° 77-584, portant réforme de l'enseignement « l'introduction des langues nationales dans l'enseignement officiel doit être conçue comme un facteur d'unité nationale et de revalorisation du patrimoine culturel ivoirien ».

La mise en œuvre de cette réforme suppose l'identification, la description et la documentation de toutes les langues du pays.

Au moment où tout cette dynamique pour les langues locales sur les plateformes numériques suscite un réel intérêt, le défi de l'harmonisation des graphies demeure.

Jusqu'ici, de manière évidente, les textes scientifiques sur les langues de Côte d'Ivoire s'écrivent majoritairement avec l'API. Quant aux textes que l'on trouve sur les réseaux sociaux numériques, l'on relève l'orthographe pratique des langues de l'ILA et d'autres formes qui s'en écartent. Autrement, la conclusion de Diané Oscar (2012, p 9) demeure d'actualité. Il notait en effet

> L'écriture des langues ivoiriennes est une bonne initiative qui mérite l'attention des scientifiques et des partenaires de l'éducation. L'élaboration des manuels ne peut se faire sans prendre en compte la grammaire de la langue au risque de desservir la formation. Il faut donc élaborer des manuels de grammaire dans les langues de Côte d'Ivoire. Il y a donc lieu d'apporter des corrections à ces outils pédagogiques de première nécessité et de grande importance. La phase pilote a fait ses preuves dans ce projet. Elle a laissé comprendre que ce projet est réalisable et qu'il intéresse les peuples de Côte d'Ivoire ; la preuve est que les trois langues qui ont fait leur entrée par la suite en ont fait la demande. Les tons jouent un rôle très déterminant dans une langue comme l'akyé ; même le meilleur locuteur de langue se trouverait confronté à des problèmes de lecture si les tons ne sont pas bien notés. Ils font partie de la grammaire de nos langues et jouent un rôle de distinction lexicale. Les manuels d'apprentissage/lecture que sont les syllabaires doivent intégrer le lexique et la grammaire des langues de Côte d'Ivoire.

Conclusion

Que conclure ? Montrer que la dynamique d'usage les langues ivoiriennes à travers les réseaux numériques ouvre une piste à la codification et à la standardisation des langues ivoiriennes. Pour ce faire, nous avons usé de la technique de l'immersion infiltrer plusieurs communautés numériques ivoiriennes. Cela nous a permis d'observer ces usages in situ et de recenser l'ensemble des langues ivoiriennes présentes. De façon spécifique, nous avons opté pour la méthode quantitative en vue de dénombrer les langues, évaluer les fréquences d'usages (nombre de vues, nombre de téléchargements, etc.)

Par conséquent, l'imaginaire ivoirien est conscient de l'importance des langues nationales dans le développement local. C'est ce qu'atteste cette frénésie de l'usage de nos langues sur les plateformes que cette étude a mis en exergue. Cette dynamique contribue en effet à entretenir la « vie » des langues et également la culture des peuples. Cependant, ces usages sont jusqu'ici plus ou moins informels. Les différentes pratiques scripturales en cours attendent un encadrement de la part des décideurs. Cet encadrement serait de créer les conditions de standardisations et de codifications harmonisées à travers une politique linguistique favorable aux langues locales. À ce jour, tous les voyants sont ouverts et attendent la décision politique.

Références bibliographiques

AFANE-OTSAGA, Thierry. (2006), «Standardisation de la langue fang:pourquoi et comment.», pp338-350.

AMANGOUA, Kissi Henri Joël.(2025),«Les reseaux sociaux numériques rampe de visibilité des langues ivoiriennes à faible importance numerique .» *Akofena*, juin, pp 254-260.

AMANGOUA, Kissi Henri Joël. (2025), «La pratique scripturale des langues ivoiriennes à travers les artéfacts numeriques : une solution à l'exclusion linguistique et culturelle des populations ivoiriennes.» *Edition Institut de Formation et de Perfectionnement* janvier 2026,pp 75-87.

AMANGOUA, Kissi Henri Joël, et N'guessan Isabelle KOUADIO. (2025), «Les violences discursives en langues locales sur facebook: un frein à la dynamique de promotion des langues et des valeurs culturelles.» *Ziglôbitha, Revue de Littératures & Arts, Civilisations, Linguistique,* Korhogo, pp 254-261.

AMANGOUA, Kissi Henri Joël. (2024) «La problematique de la numerisation des langues ivoiriennes: cas des applications numeriques.» *Akofena*, ,pp287-294.

ANOKOUA, Christelle, et Laurent ABOA. (2025), «Reseaux sociaux numerique et interactions en Côte d'Ivoire.» *Akofena*, 31 Mars,pp.361-370.

BAYLON, Christian et FABRE, Paul. (2001), *Initiation à la linguistique : cours et applications corrigés*. 2e éd. Paris : Nathan, p234.

COSTA James. (2021),«Standardisation.» *Langage et Société*, Editions de la maison des Sciences de l' Homme,pp 319-321.

CUSIMANO, Christophe. (2013), *Grammaire descriptive du Français- Tome 1, pronoms.* Brno: Masarikova Univerzita.

CREISSELS**,** Denis. (1991), *Description des langues africaines et théorie linguistique*. Paris : Ellipses.

DIANÉ, Ambemou Oscar. (2012), « Ecriture des langues ivoiriennes dans le projet école intégrée : Quelques problèmes de morphosyntaxe », *Sankofa, Revue ivoirienne des arts et de la culture*, n°2, pp 31-44.

DJILÉ, Donald, et Stéphanie BLÉ. (2019),«Pratique des langues ivoiriennes en ligne: entre effort et confort.» *Revue du centre de recherche en analyse du discours de Succeava*, pp 49-59.

DON, Benjamin Marcelin. (2018),«Dans la perspective de la standardisation du francais langue ivoirienne: une alternative crédible.» *Revue Semestrielle CRELIS*, pp197-206.

DON, Benjamin Marcelin, Yaya KONATE, et Konan Thomas KOFFI. (2020), «Le dioula de Côte d'Ivoire: un standart apparant en attente de standardisation.» *Akofena*, Mars, pp113-122.

GUANGUÉ, Minlipe Martin. (2013), « Quelle norme linguistique pour les langues africaines? Une étude de la langue moba.» *Synergie Algerie*, pp 151-162.

HAUGEN, Einar. (1959), «The planning in modern Norway.» *Anthropological Linguistics*, pp 8-21.

UNESCO. *(*2010), *« Pourquoi et comment l'Afrique doit investir dans les langues africaines et l'enseignement multilingue* » (Études thématiques / Rapport de l'ADEA).